



C'EST QUOI LE FORMAT APRÈS LE SALOMON ?...

Si l'on fait abstraction des réalisations propres à la Champagne avec le Souverain d'une contenance de 35 bouteilles créé par la maison Taittinger en 1988 ou les Primat (35 bouteilles) et Melchizédec (40 bouteilles) de la maison Drapier, le Salomon, nommé Melchior dans le bordelais est bien le plus gros contenant du haut de ses 18 litres... Petit joueur toutefois si nous le comparons aux deux "fioles" que la Cave de Mazenay vient d'extraire de l'arrière-cour et dont l'histoire remonte à 1980.

Pour comprendre, Il faut remonter au temps où les usines du groupe Creusot-Loire tournaient à plein et le vin de table coulait à flot à la cantine pour abreuver les métallos... c'était bien avant que le groupe n'entre dans une terrible période de difficultés financières, avant les mouvements sociaux et le dépôt de bilan en 1984.

Il en fallait du vin (en quantité), le terme qualité ne serait inventé qu'ensuite, après le drame, et pour précipiter le tartre, rien ne valait de grands

contenants placés à l'extérieur. Reste l'histoire de ces derniers qui s'avère bien triste : Installés en 1980 et voués à l'abandon à peine quelques années plus tard. Un bien triste sort pour des cuves en fibre dont la qualité comparée à l'inox laisse peu d'espoir quant à leur avenir.

Elles campaient là, inertes, envahies d'herbes et de mousses, inutiles, laides... une sombre histoire en somme mais néanmoins une histoire pleine d'espoir car la vie continue à la Cave.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?...

Il eut été facile de faire un rapprochement avec l'état de tension régnant au Proche-Orient d'où le nécessaire recours aux casques bleus mais il n'en est rien... En effet, en regardant l'image de plus près, on perçoit très nettement la rareté et la sécheresse de l'herbe que vient brouter cet hôte bien inhabituel de nos régions...

Assurément, le réchauffement climatique n'y est pas étranger et s'il faut nous préparer à planter des grenaches ou des syrahs dans les années à venir, j'étais encore loin de penser que nous allions devoir labourer avec des dromadaires. Plus sérieusement, la brave bête et deux de ses congénères étaient tout simplement les hôtes du Château de Couches pour les Médiévales et comme vous avez pu le constater, le tour de méhari n'a pas réjoui que les bambins, il faut dire qu'à trois mètres de haut le parc offre un tout autre visage et que ce fût un ravissement de voir grands et petits, hilares sur ce drôle de vaisseau qui se dandine nonchalamment tout en étant capable de battre à plate couture un cheval au galop. Un joli moment de convivialité et un rendez-vous à l'année prochaine pour la 10^{ème} édition de ce qui devient de plus en plus un évènement incontournable du Couchois.



ET SI NOUS OSIONS L'ORGANISER (V2.0) ?...

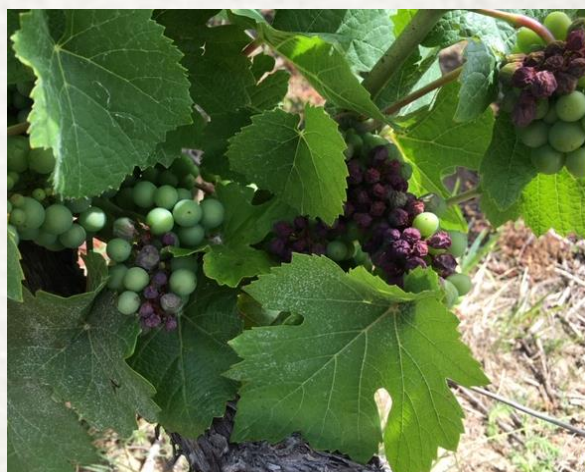
Adjoindre ou non une épreuve de compétition, prendre en compte les vélos électriques (rare en 1920), réserver la course aux seuls participants en costume d'époque, l'organiser de Couches à Autun ou d'Autun à Couches, créer différentes catégories pour les séniors ou les enfants, autoriser les tricycles ou les prototypes...

Que de questions... qui nécessiteront assurément quelques autres diners pour bien en faire le tour même si, à mesure de l'ouverture des flacons celles-ci devenaient de plus en plus confuses.

C'ÉTAIT INÉLUCTABLE...

On peut en rire et parler de Syrah ou de dromadaire mais force est de constater que la canicule s'est bien abattue sur nos pauvres ceps et que les deux épisodes avec des pointes à 42° n'ont guère laissé de chance aux pauvres petites grumes exposées aux terribles rayons d'un astre devenu totalement fou.

Ce mal, appelé échaudage ou grillure, transforme sans coup férir l'espoir de vendange en un triste raisin sec pas même capable d'accommoder la pâtisserie. Certes le phénomène n'est pas rare mais si tôt dans la saison et d'une telle ampleur ne présage rien de bon pour les rendements... et quand les rendements ne sont pas aux rendez-vous les cours montent, de quoi faire chauffer les esprits encore un peu plus.





BARBE-BLEUE APPRÉCIE LE COUCHOIS...

Terrible histoire que celle de La Barbe-Bleue faite d'abomination, de cruauté, un conte de ma mère l'Oye à la noirceur inattendue dont l'heureux dénouement, par la mise à mort de la bête, nous rappelle enfin qu'il existe une justice divine. Pas vraiment de quoi se réjouir donc si ce n'est par la gentillesse et le bon goût de ce sympathique voisin à la table d'à côté, inconnu jusqu'alors mais qui avait l'air d'apprécier la production des Côtes du Couchois (commande passée sans même ouvrir la carte des vins du "Bel Ami", restaurant où nous dinions).

Difficile donc de ne pas saisir si belle occasion pour remercier chaleureusement ce consommateur en parfaite harmonie avec l'étiquette de la bouteille et d'immortaliser une photo que l'on ne risque probablement pas de refaire de sitôt. Preuve en est que les plaisirs du vin sont bien inter-générationnels et qu'il est guère prudent de ne se fier qu'aux apparences : C'est assurément le cas pour ce jeune homme dont l'aspect extérieur n'obère en rien la qualité intérieure, c'est tout aussi vrai pour les Côtes du Couchois dont l'image "vin au litre" d'hier n'a plus grand-chose à voir avec la réalité d'aujourd'hui. Abandonnez donc tout préjugé sur le sujet et faites-vous votre propre opinion...

LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Août est sans conteste le mois de la Ronde du Couchois, principal événement œnotouristique local donnant accès à l'ensemble des caves ouvertes pour l'occasion. Manifestation née sous l'impulsion de notre personnalité du mois, la première Ronde du Couchois a eu lieu tout juste après l'obtention de l'AOC.

Même si quelques vieilles querelles de clocher et une vision très divergente de la promotion et du devenir de l'AOC nous sépare, il faut reconnaître et saluer le travail effectué ainsi que les qualités humaines de son créateur : Daniel Pichard alors bravo à toi Daniel !



NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Nous venons d'en parler et à l'heure où j'écris ces quelques lignes, elle se termine ; Rendez-vous donc en 2020 pour la prochaine Ronde du Couchois. Dans l'attente, bien d'autres choses vous tendent les bras et notamment le sable chaud de nos plages ou de celles des antipodes car si possible, nous aimerions (pour nos vignes) un mois d'août frais et pluvieux...

Rendez-vous donc à l'automne car il est très peu probable que nous ayons à vendanger avant le 21 Septembre... enfin s'il reste autre chose que de la pâte de fruit ou des raisins de Corinthe sur les pieds. Profitons de l'occasion pour nous donner rendez-vous en cave, le millésime 2018 arrive...



LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

N'embêtons surtout pas les hautes instances avec nos petites vicissitudes quotidiennes alors que le temps est à la douceur et à la dolce Vita. Tout comme il existe la trêve des confiseurs, prenons soin de chacun durant cette pause estivale et relançons les vrais sujets en septembre.

Pour autant, force est de le constater : Les lignes bougent et les dossiers ne semblent pas aussi enterrés qu'ils n'y paraissent. Pour preuve, le rendez-vous orchestré par le syndicat des Bourgognes le 9 Septembre prochain. Pour être franc, rien ne pouvait plus égayer mes vacances...

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi et surtout de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que cela puisse contribuer à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Qu'on se le dise, l'art est partout mais cette fresque démontre à quel point celui qui porte missive est important à nos yeux. Certes les nouvelles technologies ont balayé la lettre oblitérée de notre quotidien mais elles sont loin d'avoir anéanti l'âme du facteur, ce personnage ancré dans notre mémoire et dans notre paysage, ce lien avec un monde de plus en plus vaste mais aussi de plus en plus extérieur malgré tous ces réseaux sociaux faussement censés nous rapprocher... Profitons de l'été pour renouer ce lien charnel indispensable que la froideur d'un écran ne saura, Dieu merci, jamais remplacer et saluons cette belle initiative que de faire une œuvre d'art à partir d'un instantané de notre quotidien. Bel été à toutes et tous...



Côtes du Couchais

Union des Producteurs et Négociants
de l'AOC Côtes du Couchais